




e2c
DRÔME ARDÈCHE
ÉCOLE DE LA 2^{ÈME} CHANCE

**Revue
de
presse**

**2014
(2^{ème}
semestre)**

Label École de la 2^e Chance
Réseau
e2c
France

FONTBARLETTES

Faysal Hanneche : « Tes rêves, tu peux les réaliser, ça ne dépend que de toi »



L'école de la deuxième chance (E2C) et ses stagiaires recevaient, lundi, l'explorateur polaire Faysal Hanneche. Originaire de Fontbarlettes, il a fait part d'un récit de vie alliant anecdotes, expériences et conseils. S'il a été le premier à relier le pôle nord et le pôle sud, seul, la même année et sans support, ce dernier a avant tout été un jeune homme au parcours difficile : « Je garde toujours à l'esprit que je suis de Fontbarlettes » déclare Faysal Hanneche. Un témoignage poignant, illustré de photos de ses divers périples notamment en Norvège, qui a tout de suite parlé aux stagiaires de l'E2C. Plusieurs messages sont ressortis de son récit : être fier de ses origines, avancer en faisant des concessions, aller vers l'inconnu... Et lorsqu'un stagiaire s'est pris à rêver d'aurores boréales, Faysal Hanneche eut une réponse brève mais pleine d'espoir : « Tes rêves, tu peux les réaliser, ça ne dépend que de toi ».

INSOLITE - Les stagiaires de l'Ecole de la 2^e chance ont participé à un "repas insolent"

Une bonne façon de prendre conscience des choses

C'est dans une ambiance détendue que les stagiaires de l'Ecole de la 2^e Chance se sont mis dans la peau d'habitants du monde entier, dans le cadre d'un "Repas Insolent". Organisé avec l'aide des associations Romans International, A.D.O.S. et Unis-Cités, ce jeu de rôle a consisté à recréer, à une échelle réduite, les échanges internationaux et le partage des richesses.

Asie, Afrique, Moyen-Orient, pays industrialisés et Amérique Latine : après une distribution équitable dans chacun de ces grands ensembles, les jeunes se sont vus attribuer les ressources correspondantes à la région représentée, comme l'énergie,



Une fois les ressources attribuées, il a fallu négocier pour défendre sa région.

des objets manufacturés et des aliments. Une première prise de conscience imagée de la répartition des hommes sur la planète :

8 des 17 participants se sont en effet retrouvés en Asie ! Les frustrations n'ont également pas tardé à se faire sentir dans la phase

de distribution bien inégale des bougies (le pétrole) ou des carafes (l'eau).

Sur cette base, les stagiaires ont ensuite tenté d'atteindre le programme fixé par leur feuille de route. Pour cela, une seule solution : négocier avec les pays voisins afin d'améliorer la situation économique et sociale de leur zone géographique. Un jeu dans lesquels interviennent lobbys, dirigeants de multinationales ou organisations mondiales, dans des enjeux de pouvoirs. La matinée s'est finalement terminée avec le partage du repas entre tous, une fin "heureuse" qui ne correspond malheureusement pas toujours à la réalité.

> Un "repas insolent" à l'E2C



L'écho le Valentinois Drôme-Ardèche
12 juillet 2014

C'est dans une ambiance détendue que les stagiaires de l'Ecole de la 2^e Chance se sont mis dans la peau d'habitants du monde entier, dans le cadre d'un "Repas Insolent". Organisé avec l'aide des associations Romans International, A.D.O.S. et Unis-Cités, ce jeu de rôle a consisté à recréer, à une échelle réduite, les échanges internationaux et le partage des richesses. Une première prise de conscience imagée de la répartition des hommes sur la planète avec 8 des 17 participants qui se sont en effet retrouvés "en Asie". Les frustrations n'ont également pas tardé à se faire sentir dans la phase de distribution bien inégale des bougies (le pétrole) ou des carafes (l'eau). Sur cette base, les stagiaires ont ensuite tenté d'atteindre le programme fixé par leur feuille de route. Pour cela, une seule solution : négocier avec les pays voisins afin d'améliorer la situation économique et sociale de leur zone géographique. Un jeu dans lesquels interviennent lobbys, dirigeants de multinationales ou organisations mondiales, dans des enjeux de pouvoirs. La matinée s'est finalement terminée avec le partage du repas entre tous, une fin "heureuse" qui ne correspond malheureusement pas toujours à la réalité. Ouverture culturelle, compréhension du monde, lutte contre les préjugés : autant d'enjeux soulevés par cette animation "insolente", qui font partie intégrante des objectifs de l'E2C 26-07.

Formation-emploi jeunes

L'École de la 2ème Chance accueille la plasturgie

[Valence - 26] - Après le BTP et la métallurgie, l'Institut de la Deuxième chance Drôme-Ardèche poursuit son tour d'horizon des secteurs d'activité en tension sur le territoire. Mercredi 2 juillet, les élèves et professeurs ont accueilli Caroline Coffy-Saillard d'Allizé Plasturgie et Philippe Remenieras, dirigeant de Vercors Thermoformage à Livron-sur-Drôme. Pour cette thématique, un camion "destination plasturgie" a permis d'appréhender de manière pratique la création d'objets plastiques.

Les métiers industriels sont indispensables pour assurer la transformation de matières brutes, pour façonner, usiner, assembler, donner la forme et/ou l'usage recherché aux pièces fabriquées puisque l'environnement est envahi d'objets manufacturés qui sortent de ces entreprises.

Mais ces industries ne jouissent pas toujours d'une image favorable aux yeux de la population, et notamment des jeunes qui n'imaginent pas y trouver des emplois intéressants et pouvoir y faire carrière.

Pour tenter d'inverser cette tendance et sous l'initiative de l'E2C, des intervenants du secteur de la plasturgie sont venus sensibiliser les jeunes aux différents métiers qu'ils vont pouvoir trouver et à leurs attentes, bien lointaines, de ce qu'ils apprennent ou de ce qu'ils ont appris par l'éducation nationale. "J'ai besoin de vous... Les machines sont là pour produire mais nous sommes là pour les faire produire" a déclaré Philippe Remenieras qui dirige Vercors Thermoformage.

Caroline Coffy-Saillard, de l'organisme de formation Allizé Plasturgie Rhône-Alpes, a insisté sur la diversité des champs d'applications de ce secteur. "La plasturgie, c'est vaste. Ce n'est pas seulement fabriquer des bouteilles d'eau !" a-t-elle résumé.



Philippe Remenieras qui dirige Vercors Thermoformage est venu faire découvrir son secteur d'activité aux stagiaires.

Une remarque que les stagiaires ont pu directement juger dans un camion-atelier. Ils y ont découvert, sur des machines miniaturisées, les trois principales techniques de transformation des matières plastiques (l'injection, l'extrusion et le thermoformage),

mais aussi des objets issus d'innovations technologiques poussées. Les tuyaux plastiques les plus fins de France, qui servent à réaliser les dialyses des malades du rein, leur ont ainsi été présentés.

[S. Rouxel]

FORMATION - Les métiers de la plasturgie ont été présentés aux stagiaires de l'Ecole de la 2^e chance

Des métiers en tension

« **J'**ai actuellement un besoin de recrutement de cinq personnes, que je n'arrive pas à trouver ». C'est par ces mots que Philippe Remenieras, directeur de la société Vercors Thermoformage (Loriol-sur-Drôme), s'est adressé aux stagiaires de l'Ecole de la 2^e Chance Drôme-Ardèche il y a quelques jours, à l'occasion de la Matinale sur les métiers de la plasturgie. La plasturgie est en effet un secteur en forte tension d'emploi, où la formation en interne est importante. « 60% des opérateurs de l'entreprise ont été recrutés directement

après avoir réalisé un stage chez nous », a indiqué Philippe Remenieras.

La carrière de l'homme témoigne des opportunités d'ascension dans cette industrie : en commençant sur le poste d'opérateur, il dirige désormais quatre entreprises. Une rapidité d'évolution confirmée par Maxime, un apprenti en Bac professionnel également présent. A 22 ans, le jeune homme, qui gère trois presses de fabrication de pièces automobiles à Romans-sur-Isère, manage aussi une équipe.

Caroline Coffy-Saillard, de l'or-



Dans le camion-atelier les stagiaires ont pu en apprendre plus sur les techniques de transformation des matières plastiques.

ganisme de formation Allizé-Plasturgie Rhône-Alpes, a insisté sur la diversité des champs d'application de ce secteur. « La plasturgie, c'est vaste, ce n'est pas seulement fabriquer des bouteilles d'eau ! », a-t-elle résumé. Une remarque que les stagiaires ont pu directement juger dans un camion-atelier. Ils y ont découvert, sur des machines miniaturisées, les trois principales techniques de transformation des matières plastiques (l'injection, l'extrusion et le thermoformage), mais aussi des objets issus d'innovations technologiques poussées.

AURÉATS

En savoir plus sur les métiers du sanitaire et du social



→ Plusieurs professionnels du sanitaire et du social étaient réunis à l'École de la 2^e chance Drôme-Ardèche mardi 7 octobre, dans le cadre des "Matinales des métiers et des formations". Ces personnes sont venues témoigner de leur expérience dans les métiers de l'aide à la personne, à une quinzaine de stagiaires intéressés par ce secteur d'activité.

Cette ancienne directrice d'Ehpad, déléguée d'Eovil Drôme, a ponctué son discours de statistiques qui en disent long sur les besoins de recrutement dans ce secteur : on a ainsi appris que la population de Romans-sur-Isère est composée à 40 % de seniors, et qu'il y en aura 24 millions en France, d'ici 2060.

Dauphiné Libéré – 12 novembre 2014

DRÔME-ARDECHE

Portes ouvertes à l'École de la deuxième chance

» Le 20 novembre prochain, l'École de la 2^e chance Drôme-Ardèche, à Valence, ouvre ses portes au public dans le cadre de la 4^e édition de la Journée nationale des jeunes. Cette journée vise à valoriser un ensemble d'initiatives ayant le même but : rapprocher et lever les barrières entre les jeunes et le monde professionnel. Les portes ouvertes viseront à rendre plus lisible à tous (chefs d'entreprise, jeunes, élus) ce qui est fait au jour le jour avec les stagiaires du centre de formation.

Drôme Hebdo – 13 novembre 2014

Portes ouvertes à l'école de la 2^e chance

L'école de la 2^e chance Drôme-Ardèche organise des portes ouvertes jeudi 20 novembre, de 9 h à 16 h, dans le cadre de la 4^e édition de la Journée nationale des jeunes. L'occasion de découvrir ce qui est fait au jour le jour avec les stagiaires de ce centre de formation. Cette journée sera placée sous le signe de la rencontre et de la diversité, selon une organisation impliquant pleinement les stagiaires.

Programme : de 9 h à 12 h matinale des métiers et des formations sur les métiers verts et du développement durable ; à 13 h 30 table-ronde autour du thème "Les clés de la réussite" ; de 15 h à 16 h découverte animée des ateliers de l'école.

LE CARNET

DRÔME/ÉCOLE DE LA 2^{ème} CHANCE

Lever les barrières entre les jeunes et le monde professionnel

VALENCE Lancée en 2011, la journée nationale des jeunes, organisée sous le patronage du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche vise à valoriser un ensemble d'initiatives ayant le même but : rapprocher et lever les barrières entre les jeunes et le monde professionnel. Les portes ouvertes visent à rendre plus lisible ce qui est fait au jour le jour avec les jeunes stagiaires du centre de formation. De 9 heures à 12 heures la matinale a ouvert le dialogue entre les professionnels et les stagiaires sur les secteurs d'activités concernés afin de favoriser les échanges directs et faire changer le regard des jeunes

sur le nombre d'emplois du territoire qui ont du mal à trouver des candidats. Pour Gilles Lorinquer, gérant de l'agence Savelys GDF Suez de Montélimar, « les 20 premiers pas, les 20 premiers mots, les 20 centimètres du visage, en 20 secondes un recruteur sait s'il donnera suite ou pas à un candidat à l'embauche ». Béatrice Reboulet (coordinatrice développement durable du GRETA VIVA 5) a insisté sur la responsabilité de chacun et sur l'action citoyenne individuelle en faveur du développement durable « ne vous mettez pas des barrières dans le choix de vos formations, ce sera riche pour la société ». Pendant la table

ronde sur les clés de la réussite, Raphaël Usseglio, directeur de la quincaillerie moderne, compare le monde professionnel au sport : on a besoin d'une équipe et peut-être qu'un jour vous serez capitaine. M^{me} Rodrigo Trillo, gérante ACERN France et qui aussi fait partie du conseil d'administration de l'E2C : « trouvez une voie qui vous rendra géniaux et qui fera que tout le monde voudra travailler avec vous ». Présent à la table ronde, le président de la communauté d'agglomération et maire de Valence, Nicolas Daragon, s'adressant aux stagiaires : « Le principal moteur de votre réussite, c'est vous, motivez-vous, donnez-vous à fond, vous êtes celles et ceux qui allez construire votre avenir ». Cette journée



Les intervenants de la table ronde.

organisée par les stagiaires a été un moment important d'émulation, de créativité et d'idées pour l'école de la 2^{ème} chance.

DECEMBRE/

Dauphiné
Libéré

10 décembre 2014

L'École de la 2^e chance attachée à la mixité du lieu

L'école de la deuxième Chance, installée à Valence, accueille des jeunes de 18 à 25 ans qui sont sortis du système scolaire, et ont des difficultés d'insertion sociale et professionnelle. Ils sont en moyenne 165 par an, et tous passent au moins une fois par le Centre santé jeunes, comme l'explique le directeur Lionel Lambert : « Dans notre parcours de formation, des activités sportives sont au programme. Le bilan de santé effectué permet d'avoir l'assurance qu'il n'y ait pas de contre-indication. Ce lieu permet de recevoir nos élèves dans une parfaite mixité », une notion à laquelle il est grandement attaché. « C'est également une occasion pour certains de nos



Lionel Lambert, directeur de l'École de la 2^e chance.

jeunes en situation d'isolement social - dont la santé n'était plus une priorité - de se raccrocher à leurs droits fondamentaux. »

C.A

Portes ouvertes à l'École de la 2^{ème} Chance 26-07

[Valence - 26] - Jeudi 20 novembre dernier, l'École de la 2^{ème} chance Drôme-Ardèche a organisé ses premières portes ouvertes dans le cadre de la 4^{ème} édition de la Journée Nationale des Jeunes. Cet événement, organisé par les stagiaires du centre de formation, a réuni un public varié autour de plusieurs ateliers : saynètes de théâtre, matinale des métiers et des formations sur les métiers verts et du développement durable...

Pour faire dialoguer des chefs d'entreprise et des jeunes gens en introduction de la matinée consacrée aux opportunités d'emploi dans le champ du développement durable, les jeunes ont imaginé l'état de la planète dans 20 ans. Ils ont notamment soulevé une question : peut-on réellement avoir un impact sur l'environnement à l'échelle individuelle ? Les intervenants ont répondu, chacun à leur manière.

Robert Arnaud, président de l'association Biovallée (vallée de la Drôme/Diois), a expliqué l'évolution très rapide des emplois verts : *"on a du mal à imaginer les métiers qui existeront dans 10 ans"*, a-t-il expliqué, notant des besoins déjà très forts en main-d'œuvre qualifiée dans ce domaine.

"Ne vous mettez pas de barrières dans le choix de vos formations, ce sera riche pour la société", a quant-à-elle, préconisé Béatrice Reboulet, coordinatrice développement durable du Greta Viva 5 (organisme de formation à Valence), incitant par exemple les jeunes femmes à se lancer dans le BTP.

Qu'est-ce qu'une vie professionnelle épanouie ?

La deuxième partie de la journée débutait par une table-ronde sur le thème des clés de la réussite. En introduction,



Une table-ronde était organisée autour du thème "Les clés de la réussite"

Amelle, Radjabou et Arielle ont expliqué face à la caméra ce que signifiait pour elles la réussite professionnelle : essentiellement "avoir un métier dans lequel on se sent bien".

Marie Rodrigo-Trillo (gérante d'ACERN France et membre du conseil d'administration de l'E2C) était également pré-

sente. Elle a mentionné l'importance, pour les stagiaires, de choisir un secteur professionnel qui leur convienne. "Trouvez-vous une voie qui vous rendra géniaux et qui fera que tout le monde voudra travailler avec vous !", a-t-elle déclaré, enthousiaste.